

# Biosécurisation et programme de santé aquacole pour une aquaculture durable du *Platax orbicularis* en Polynésie française



R. David <sup>1</sup>, N. Cochennec-Laureau <sup>2</sup>, Y. Gueguen <sup>2</sup>, M.E. Soupé <sup>2</sup>, C. Belliard <sup>2</sup>, P. Levy <sup>2</sup>, E. Gasset <sup>2</sup>, M. Maamaatuaiahutapu <sup>1</sup>, G. Remoisenet <sup>1</sup>.

<sup>1</sup> - Service de la Pêche, département Recherche et Développement, B.P. 20 Papeete, 98713 Tahiti, Polynésie française.  
<sup>2</sup> - Ifremer, B.P. 7004, Taravao, 98719 Tahiti, Polynésie française  
 Email : Rarahu.David@ifremer.fr

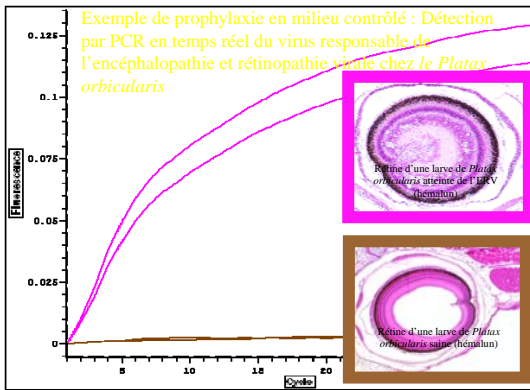
Le service de la Pêche travaille depuis 2003 en collaboration avec l'Ifremer sur la domestication d'une espèce de poisson lagunaire présente en Polynésie française : le *Platax orbicularis* (« Paraha peu », poisson lune).

Afin de limiter les mortalités en éclosion liées à la présence d'agents pathogènes, nous développons une approche de biosécurisation respectueuse de l'environnement. En milieu contrôlé, peu ou pas de pathologies sont observées. Par contre, en milieu ouvert, un grand nombre d'organismes pathogènes est décrit. Dans ces conditions d'élevage, le traitement des poissons est envisageable mais techniquement complexe à réaliser.

Un programme de santé aquacole est projeté pour soutenir les différentes filières. En effet, l'aquaculture durable passe par un soutien des aquaculteurs au niveau sanitaire. L'utilisation de bonnes pratiques d'élevage permet de produire et de fournir des produits de bonne qualité tout en respectant l'environnement.



*Platax orbicularis* adulte



## Prophylaxie en milieu contrôlé

L'acquisition de géniteurs sauvages issus du milieu naturel est le préambule à tout programme de domestication d'une nouvelle espèce. Afin d'empêcher l'introduction d'organismes pathogènes dans la zone contrôlée, une procédure de quarantaine est mise en place. Cette procédure est réalisée dans une salle sanitaires isolée, et elle s'applique à tous les animaux issus du milieu naturel. Seuls les poissons reconnus indemnes de maladies et de parasites sont ensuite conservés et utilisés comme futurs géniteurs.

La prévention zootechnique consiste à limiter l'introduction d'organismes pathogènes dans les structures d'élevage. En éclosion expérimentale, elle est composée d'une filtration de l'eau d'élevage : mécanique et physique, d'une désinfection des semelles (pédiluve) et des mains des visiteurs. Nous complétons ces actions par l'éradication systématique des foyers infectieux chez les poissons et l'utilisation d'anesthésiant lors des manipulations sous oxygène pur pour limiter le stress occasionné.

La prévention sanitaire a pour objectif de prévenir l'apparition des pathologies chez les poissons par l'observation de critères comportementaux en vue d'un diagnostic précoce. Nous réalisons aussi une dessalure d'une semaine tous les mois, afin de casser le cycle de développement d'éventuels ectoparasites.

## Prophylaxie en milieu ouvert : cages flottantes en mer

En milieu ouvert, la prévention zootechnique consiste à limiter la concentration et la prolifération d'ectoparasites dans les zones d'élevage. Pour ce faire, les structures d'élevage sont régulièrement nettoyées et l'utilisation d'anesthésiant limite le stress lors des manipulations.

La prévention sanitaire est basée sur l'observation de critères comportementaux en vue d'un diagnostic précoce et des traitements préventifs à base de produit respectueux de l'environnement (peroxyde d'hydrogène) en bain statique à l'aide d'une bache passée sous la cage d'élevage.



Nourrissage et suivi des critères comportementaux

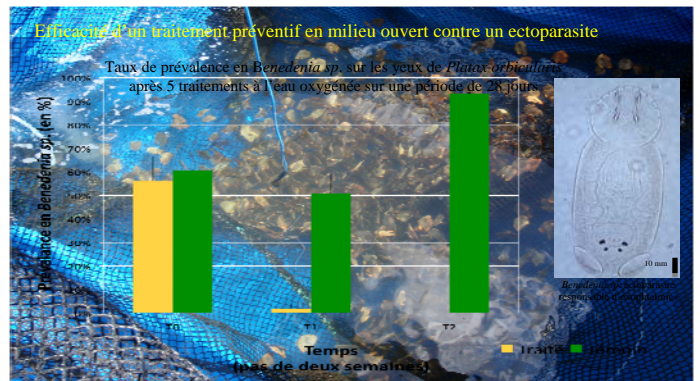
## Mise en place d'un réseau de vigilance sanitaire piscicole

L'apparition de maladies dépend de l'interaction entre 3 facteurs : le milieu environnant, la présence d'agents pathogènes et l'état physiologique des poissons. Afin de limiter l'apparition de pathologies, ces trois facteurs doivent faire l'objet d'un suivi journalier par l'éleveur.

La première étape est la sensibilisation des pisciculteurs au bien-être des animaux par une formation au suivi de ces trois facteurs.

Dans un second temps, un suivi de la présence d'agents pathogènes dans les élevages par des prélèvements d'individus moribonds doit être réalisé. Une fois le diagnostic posé, des conseils de traitements sont proposés aux pisciculteurs.

Cette vigilance zoosanitaire doit être couplée à une assistance zootechnique. En effet, un technicien aquacole doit accompagner le suivi zoosanitaire pour vérifier les performances d'élevage. Il s'agit de vérifier l'application de bonnes pratiques d'élevage et l'absence de dérive des performances biologiques des animaux en élevages.



Depuis la mise en place de ces bonnes pratiques zootechniques et zoosanitaires d'élevage en conditions expérimentales à Vairao, aucune mortalité massive n'a été relevée dans les cheptels de *Platax orbicularis*. Cette méthode de gestion des élevages a pour objectif de produire des poissons en « bonne santé » tout en respectant l'environnement. Afin de limiter l'apparition de pathologies dans les cheptels aquacoles, un suivi méthodique est essentiel. Le pisciculteur gère et veille au bon entretien de l'ensemble de sa structure, de ses équipements ainsi que de tous les consommables. Il suit quotidiennement l'état de santé de son cheptel dont il prend soin. Il suit également de façon quotidienne les conditions environnementales de son site d'élevage.

Dans ce contexte, un réseau de vigilance sanitaire doit donc être mis en place afin d'effectuer une détection précoce des agents pathogènes et de proposer des conseils relatifs à la prophylaxie sanitaire et zootechnique. La rigueur des pisciculteurs et la mise en place d'un soutien zootechnique et zoosanitaire adaptés sont deux facteurs essentiels pour favoriser le développement durable de la pisciculture de *Platax orbicularis* en Polynésie française.